

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Seizième session de la Conférence des Parties
Bangkok (Thaïlande), 3 – 14 mars 2013

EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

A. Proposition

Supprimer *Campephilus imperialis* des Annexes de la CITES.

B. Auteur de la proposition

Mexique*.

C. Justificatif

1. Taxonomie

- | | | |
|-----|--|--|
| 1.1 | Classe: | Aves |
| 1.2 | Ordre: | Piciformes |
| 1.3 | Famille: | Picidae |
| 1.4 | Genre, espèce ou sous-espèce,
et auteur et année: | <i>Campephilus imperialis</i> (Gould, 1832) |
| 1.5 | Synonymes scientifiques: | <i>Picus imperialis</i> Gould 1832 (basonyme). |
| 1.6 | Noms communs: | français: Pic impérial
anglais: Imperial Woodpecker. Mexican Ivory-billed Woodpecker
(Tanner 1964)
espagnol: Carpintero imperial, carpintero gigante, Pito imperial, Pitorreal
ocotero, Pitorreal, <i>cumecócari</i> (tarahumara; Tanner 1964),
<i>cuahtotomomi</i> (náhuatl, Miller <i>et al.</i> 1957). |
| 1.7 | Numéros de code: | non applicable |

2. Vue d'ensemble

Le Pic impérial, *Campephilus imperialis* (Gould, 1832), était une espèce endémique au Mexique, désormais considérée comme éteinte à l'état sauvage dans la législation nationale (NOM-059-SEMARNAT-2010).

Il a été inscrit à l'Annexe I en 1975 et depuis, son statut au titre de la CITES n'a pas été examiné. Pour cette raison, en 2011 l'Autorité scientifique CITES du Mexique (CONABIO) a pris des dispositions avec le Dr. Adolfo Navarro et le biologiste Alejandro Gordillo du Musée Zoologique de la Faculté des sciences de

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

l'UNAM (Universidad Nacional Autónoma de México), tous deux spécialistes d'ornithologie, pour qu'ils conduisent une "Evaluation du statut de *Carcara lutosa* et de *Campephilus imperialis* dans les Annexes de la CITES" sous forme d'un examen exhaustif des sources d'informations bibliographiques disponibles. Les conclusions de cette étude sont les suivantes :

1. Les enquêtes basées sur les informations fournies par les populations locales suggèrent que le moment de l'extinction du Pic impérial se situe entre 1946 et 1965, la dernière observation documentée de l'espèce ayant été effectuée par W.L. Rhein en 1956. Des études de 1995 ont révélé que dans la forêt où avait peut-être été observé le dernier couple (rapport non confirmé de 1993), les arbres avaient été abattus et qu'il n'existait plus de témoignage de la présence de l'espèce. En outre, aucun individu vivant de l'espèce n'a été observé en captivité depuis lors. Lammertink *et al.* (1996 et 2011) rapportent qu'il n'existe pas d'observation documentée de l'espèce dans son aire de répartition depuis 1956.
2. Sur la base d'une étude approfondie de l'habitat potentiel de l'espèce conduit en 1996, il a été établi que seulement 0,61% de celui-ci remplit les conditions nécessaires à la reproduction et à la survie de l'espèce (Lammertink *et al.* 1996). En conséquence, même s'il existe encore des spécimens à l'état sauvage, la récupération de l'espèce serait pratiquement impossible.
3. Les principales pressions qui ont conduit l'espèce à l'extinction sont la fragmentation et la destruction de l'habitat ainsi que la chasse, mais rien n'atteste que la chasse était liée au commerce international des espèces.
4. La base de données du PNUE-WCMC (1975 à 2010) n'a enregistré qu'une seule réexportation, portant sur quatre spécimens de musées renvoyés à des fins scientifiques des Etats-Unis vers le Mexique en 2006.
5. L'espèce répond à la définition de la catégorie "peut-être éteinte" figurant à l'Annexe 5 de la Résolution Conf. 9.24 (Rev CoP15) du fait qu'elle a disparu depuis plus de 50 ans.

Pour toutes les raisons exposées ci-dessus, le Comité pour les Animaux, à sa 26^{ème} session (Genève, avril 2012) a considéré que les mesures de précaution de l'Annexe 4 de cette Résolution, relatives au transfert d'une espèce à l'Annexe II avant sa disparition complète, n'étaient pas applicables dans le cas présent, et a entériné la proposition d'amendement présentée par le Mexique visant à désinscrire l'espèce des Annexes à la CdP16 (Bangkok, 2013).

3. Caractéristiques de l'espèce

3.1 Répartition géographique

Cette espèce était endémique à la Sierra Madre occidentale et à la partie occidentale de l'axe volcanique transversal au-dessus de 2000m. d'altitude. Elle était surtout présente au nord-est du Sonora et à l'ouest du Chihuahua, vers le sud de la Sierra Madre occidentale jusqu'à à l'ouest du Durango et peut-être à l'ouest et au centre du Zacatecas, au centre du Nayarit et du Jalisco, et au nord du Michoacán (Winkler *et al.* 1995, AOU 1998, Lammertink 2000, Winkler 2002, BirdLife International 2010).

Le Pic impérial (*Campephilus imperialis*) a été décrit sous le nom de *Picus imperialis* par Gould (1832), qui a indiqué l'avoir collecté en Californie (Etats-Unis). Il a toutefois été établi par la suite que la collecte avait eu lieu au nord du Mexique, dans une région qui à l'époque avait été très peu explorée (Prys-Jones 2011).

3.2 Habitat

Ce Pic vivait dans des forêts de pins et des forêts mixtes de chênes et de pins dans des régions subtropicales (entre 2200 et 3150m. d'altitude). Il préférait les vastes étendues de forêt des hauts plateaux comportant de nombreux arbres matures ou vieux, ainsi que des arbres morts encore debout (del Hoyo *et al.* 2002), qui fournissaient une aire d'alimentation et de nidification.

3.3 Caractéristiques biologiques

Le régime du Pic impérial était essentiellement constitué d'insectes, dont des larves de coléoptères (Cerambycidae) qu'il cherchait en creusant profondément dans les arbres. Les pics pouvaient à l'occasion élire les mêmes arbres pendant de longues périodes (De Hoyo *et al.* 2002). La reproduction avait lieu entre février et juin. Après que les pics avaient creusé un trou dans la partie supérieure d'un arbre mort, les femelles pondaient de deux à quatre œufs, à proximité d'autres couples de pics (Winkler *et al.* 1995, del Hoyo *et al.* 2002). Il existait apparemment une concurrence pour ces nids avec la conure à gros bec (*Rhynchopsitta pachyrhyncha*).

3.4 Caractéristiques morphologiques

Avec une masse corporelle de 700 grammes (Short 1982) et une longueur moyenne de 510 à 560 mm, ce pic était le plus grand au monde. Son plumage était entièrement noir sauf dans une partie de la zone dorsale marquée de deux lignes blanches descendant jusqu'à la base des ailes. L'espèce montrait un dimorphisme sexuel, les mâles étant dotés d'une crête rouge et les femelles d'une crête noire rebiquant au sommet. Il possédait un bec long et épais, de couleur ivoire, au culmen légèrement incurvé (Winkler *et al.* 1995, Lammertink *et al.* 2000). Ses yeux étaient d'une teinte jaune, plutôt grisâtre chez les individus immatures.

3.5 Rôle de l'espèce dans son écosystème

Comme la plupart des pics, le Pic impérial creusait l'écorce des arbres pour trouver des larves et des coléoptères, contribuant ainsi à la limitation des nuisibles. En nichant dans des arbres morts, l'espèce jouait un rôle important pour le recyclage du bois, creusant des cavités qui pouvaient être également utilisées par d'autres espèces d'oiseaux nicheurs. (Short 1982).

4. Etat et tendances

4.1 Tendances de l'habitat

Les forêts matures de pins et de chênes verts, habitat original du pic impérial, ont subi des changements spectaculaires depuis la création de scieries et l'utilisation du bois de ces arbres pour la pâte à papier (BirdLife International 2010). Les principales menaces pesant sur ce type de forêt sont l'extraction forestière inadaptée, le défrichage massif, le pâturage et les incendies (Flores Villela et Gerez 1994). On estime que l'extraction de bois a affecté 99% de l'aire de répartition de l'espèce dans la Sierra Madre occidentale (Lammertink *et al.* 1996). Bien que, dans l'aire de répartition de l'espèce, plusieurs forêts de pins et de chênes verts se trouvent dans des aires protégées (Challenger 1998), leur état de conservation est variable et elles n'offrent généralement plus les conditions nécessaires à la nidification de l'espèce, à savoir, la présence de grands arbres morts de plus de 50 cm de diamètre (Lammertink *et al.* 1996). Une recherche intensive d'habitats adaptés à l'espèce, fondée sur l'analyse de photographies, des relevés aériens et des visites sur le terrain, est arrivée à la conclusion que 0,61% seulement de l'habitat original de forêts de la Sierra Madre occidentale recelait encore des forêts anciennes de plus de 1 km² de superficie. L'état de la forêt de plateau de la Sierra Madre a été considérablement altéré (Lammertink *et al.* 1996).

4.2 Taille de la population

Il n'existe pas de données précises disponibles sur la taille des populations de pics impériaux dans leur aire de répartition. Certaines autorités estiment toutefois que la population totale comptait environ 8 000 individus (Lammertink *et al.* 1996, del Hoyo *et al.* 2002). D'après les observations des personnes qui ont réussi à voir cet oiseau en activité, les densités étaient de 3,4 à 6 individus pour 80 km², ce qui laisse supposer que l'espèce n'était pas commune mais bien visible (Nelson 1898, Lammertink *et al.* 2000). En se basant sur des chiffres plus bas de densité de population constatés pour l'espèce (3,4 individus / 80km²), il est estimé que la totalité de l'aire de répartition comprenait 1 060 groupes de 7 à 8 individus (par ex. Nelson 1898).

Certaines données indiquent qu'il s'assemblait en couple ou en groupe familial de trois à quatre individus (Winkler *et al.* 1995), tandis que d'autres considèrent que sa nature sociable l'incitait à former des groupes comptant cinq à dix, voire vingt, individus (Nelson 1898, Lammertink *et al.* 1996, BirdLife International 2010).

La dernière observation confirmée de l'espèce est un film réalisé par W.L. Rhein en 1956 dans les montagnes du Durango, qui montre une femelle solitaire à la recherche de nourriture, ce qui suggère que la population s'était réduite au point qu'il ne se formait plus de groupes pour la recherche de nourriture. (Lammertink 1996, 2011).

Entre 1960 et 2000, des recherches exhaustives ont été menées afin de trouver le pic impérial dans son habitat de répartition d'origine. L'une des principales expéditions, financée par l'American Museum of Natural History et l'ICBP (International Council of Bird Preservation), a été conduite par James Tanner et son fils David en 1962. Cette expédition, qui a couvert les forêts du sud du Durango et du nord du Jalisco n'a pas permis d'observer un seul individu (Lammertink *et al.* 2011). En 1994 et 1995, sous la coordination de Martjan Lammertink et avec un financement de l'USAID, du World Wildlife Fund (WWF) et d'autres organismes internationaux, une recherche intensive a été conduite à l'aide de photographies aériennes et de cartes topographiques afin d'identifier l'habitat potentiel de l'espèce (forêts anciennes) dans la Sierra Madre occidentale en vue d'un ultérieur prélèvement d'échantillons (Lammertink *et al.* 1996). A cette occasion, des entretiens avec des habitants locaux ont suggéré la présence de l'espèce dans certains sites du Durango jusqu'au début des années 1990. Ces informations n'ont toutefois pas été corroborées, et depuis lors il n'y a eu aucun témoignage de la présence de l'espèce.

4.3 Structure de la population

Il n'y a pas de données publiées sur la structure de la population de l'espèce.

4.4 Tendances de la population

Des études réalisées sur la base des renseignements fournis par les populations locales suggèrent que l'extinction du Pic impérial aurait eu lieu entre 1946 et 1965. (Lammertink 1996, 2011). La présence de l'espèce a été rapportée occasionnellement jusqu'au début des années 1990, mais aucune observation n'a été confirmée. L'un de ces rapports signale un couple à la recherche de nourriture dans la région de Piélagos, dans le Durango, en 1993, mais une expédition sur le site en 1995 a constaté que la forêt avait été abattue.

Vers 1995, les seules observations avérées de l'espèce portaient sur deux individus solitaires, un dans le Durango et l'autre dans le Sonora, dans des lieux distants de plus de 730 km, avec des habitats insuffisamment étendus pour assurer une aire d'alimentation et de nidification à l'espèce. Lammertink et ses collaborateurs (1996) ont estimé que l'espèce était condamnée à l'extinction.

4.5 Tendances géographiques

On estime que dans les années 1950, l'habitat occupé par l'espèce était réduit. Actuellement, la végétation restante présentant des conditions plus ou moins similaires à celles requises par l'espèce se compose de petites parcelles représentant moins de 1% de l'habitat d'origine. La superficie de ces parcelles est trop réduite pour permettre à une population viable de l'espèce de se maintenir (Lammertink *et al.* 1996, BirdLife International 2010).

5. Menaces

En raison de sa grande taille, ce pic était chassé pour le plaisir et comme source de nourriture, ainsi qu'à des fins médicinales (Tanner 1964, BirdLife International 2010, Lammertink *et al.* 1996, 2011).

Les causes de sa disparition sont la chasse et la destruction de son habitat (Lammertink *et al.* 2000, 2011). Les caractéristiques spécifiques de l'habitat nécessaire à l'espèce ont rendu celle-ci très vulnérable aux abattages d'arbres destinés aux scieries menés dans les années 1950, lesquels ont rendu les oiseaux d'un accès plus facile pour les chasseurs et, de ce fait, accéléré le déclin de leur population (BirdLife International 2010).

6. Utilisation et commerce

6.1 Utilisation au plan national

Le pic impérial était utilisé par les populations locales comme source de viande et à des fins médicinales. Les tarahumaras utilisaient ses plumes pour prévenir les évanouissements et soulager les douleurs de l'accouchement (Tanner 1964, Plimpton 1977, en Lammertink *et al.* 2000).

Il a également été rapporté que certaines personnes conservaient la tête du mâle pendant des années et prélevaient les plumes de la crête qu'elles mélangeaient à un peu d'huile pour soulager les maux d'oreille (Lammertink *et al.* 2000). En outre, le grand bec de cet oiseau était utilisé comme d'outil pour égrainer le maïs, comme amulette et comme épingle à cheveux (Lammertink *et al.* 1996).

L'espèce, qui constituait une cible de choix, faisait en outre l'objet de chasse sportive (Lammertink *et al.* 1996, 2000, IUCN 2010).

6.2 Commerce licite

Dans la période précédant l'inscription de l'espèce à l'Annexe I de la CITES en 1975, la base de donnée PNUE-WCMC (base de données sur le commerce CITES, 2012) ne fait état que d'une seule réexportation, à des fins scientifiques, de quatre spécimens des Etats-Unis vers le Mexique. Il existe environ 160 spécimens naturalisés dans le monde (Lammertink *et al.* 2011).

6.3 Parties et produits commercialisés

Aucun commerce international autre que ce qui est décrit à la Section 6.2 n'a été rapporté.

6.4 Commerce illicite

Il n'existe aucune donnée qui puisse corroborer l'existence d'une telle activité, mais il est possible que des prélèvements illicites aient eu lieu au Mexique durant la première moitié du 20e siècle, alors qu'il n'existait pas de législation applicable.

6.5 Effets réels ou potentiels du commerce

Comme l'espèce est éteinte, il n'existe pas d'effets négatifs réels ou potentiels du commerce.

7. Instruments juridiques

7.1 Au plan national

Le pic impérial est inscrit comme éteint dans la NOM-059-SEMARNAT-2010 (DOF 2010).

8. Gestion de l'espèce

8.1 Mesures de gestion

Il n'existe aucune mesure spécifique de gestion en ce qui concerne l'espèce.

8.2 Surveillance continue de la population

Il n'existe pas de mesures de surveillance continue de la population.

8.3 Mesures de contrôle

8.3.1 Au plan international

Hormis la CITES, nous n'avons pas connaissance de quelconques mesures spécifiques de contrôle international en vigueur actuellement en ce qui concerne l'espèce.

8.3.2 Au plan interne

L'espèce est considérée comme éteinte dans la Norma Oficial Mexicana NOM-059 SEMARNAT-2010 depuis 2001 (DOF 2002, DOF 2010).

8.4 Elevage en captivité et reproduction artificielle

Il n'existe pas de données sur l'élevage en captivité de l'espèce où que ce soit dans le monde. Lammertink 1996 rapporte que les populations locales capturaient des spécimens pour en faire des animaux de compagnie.

8.5 Conservation de l'habitat

La forêt de pins et de chênes verts de la Sierra Madre occidentale est présente dans les États de Durango, Chihuahua, Jalisco et Michoacán (Challenger 1998). Toutefois, sa superficie a considérablement régressé sous l'effet des activités d'exploitation forestière. Bien que de nombreuses réserves dans le pays comprennent des zones couvertes par ce type de forêt (Flores Vilella and Gerez 1994), l'extraction de bois s'est poursuivie (Challenger 1998) et les forêts matures qui subsistent comprennent très peu de réserves naturelles qui pourraient permettre la survie de l'espèce (http://www.conanp.gob.mx/que_hacemos/pdf/mapa.pdf). Par ailleurs, des zones importantes ont été proposées dans la région pour la conservation des oiseaux (Arizmendi et Márquez 2000), mais elles n'ont pas à ce jour de statut juridique.

8.6 Mesures de sauvegarde

Conformément à la législation nationale, le paragraphe 6.4 de la NOM-059-SEMARNAT-2010 stipule qu'en cas de redécouverte ou de réintroduction d'une population quelconque d'une espèce considérée à l'origine comme probablement éteinte à l'état sauvage, ladite espèce sera immédiatement classée dans une autre catégorie comme "menacée d'extinction", et passera ainsi automatiquement sous le contrôle et la protection de la législation nationale (DOF 2010).

9. Information sur les espèces semblables

Les grands pics du genre *Campephilus* font l'objet d'études évolutives, sachant que les trois espèces géantes (*C. principalis*, *C. "principalis" bairdii* et *C. imperialis*), présentes respectivement à Cuba, dans l'est des États unis et au Mexique, forment un groupe monophylétique (Fleischer *et al.* 2006) parce qu'ils n'étaient pas communs et nécessitaient pour leur survie de vastes étendues d'habitat adéquat. (Dennis 1948). La forme cubaine n'a pas été observée depuis 1987 (Lammertink 1996), et le débat se poursuit quant à savoir s'il existe encore des individus appartenant à la forme du sud-est des États-Unis (par ex., Fitzpatrick *et al.* 2005).

10. Consultations

Étant donné que le Pic impérial est une espèce qui était endémique au Mexique, il n'y a pas eu de consultations avec d'autres pays.

11. Remarques supplémentaires

Aucune.

12. Références

- American Ornithologists' Union (AOU). 1998. Check-list of North American birds, 7th Ed. American Ornithologists' Union. Washington, D.C.
- Arizmendi, M. C. y L. Márquez (Eds.) 2000. Áreas de Importancia para la Conservación de las Aves en México (AICA's). Cipamex-Conabio-CCA-FMCN, México DF.
- Del Hoyo, J. Elliot, A. y Sargatal, J. eds. 2002. Handbook of the birds of the world. Vol 7 Jacamars and Woodpeckers. Lynx Edicions, Barcelona.
- BirdLife International 2010. *Campephilus imperialis*. In: IUCN 2011. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2011.2. <www.iucnredlist.org>. Downloaded on 07 January 2012.

- Challenger, A. 1998. Utilización y conservación de los ecosistemas terrestres de México: pasado, presente y futuro. Comisión Nacional para el Uso y Conocimiento de la Biodiversidad, Instituto de Biología de la UNAM y Agrupación Sierra Madre S.C., México.
- Dennis, J. V. 1948. A Last Remnant of Ivory-Billed Woodpeckers in Cuba. *Auk* 65:503–504.
- DOF. 2002 Norma oficial mexicana NOM-059-SEMARNAT-2001. Protección ambiental, especies nativas de México de Flora y Fauna silvestres-categorías de riesgo y especificaciones para su inclusión, exclusión o cambio- lista de especies en riesgo. Diario Oficial de la Federación 6 marzo 2002.
- DOF. 2010. Norma Oficial Mexicana NOM-059-SEMARNAT-2010, Protección ambiental-Especies nativas de México de flora y fauna silvestres-Categorías de riesgo y especificaciones para su inclusión, exclusión o cambio-Lista de especies en riesgo. Diario Oficial de la Federación 30 diciembre 2012.
- Fitzpatrick, J. W., M. Lammertink, M. D. Luneau Jr, T. W. Gallagher, B. R. Harrison, *et al.* 2005. Ivory-billed woodpecker (*Campephilus principalis*) persists in continental North America. *Science* 308:1460–1462.
- Fleischer, R. C., J. J. Kirchman, J. P. Dumbacher, L. Bevier, C. Dove, N. C. Rotzel, S. V. Edwards, M. Lammertink, K. J. Miglia y W. S. Moore. 2006. Mid-Pleistocene divergence of Cuban and North American ivory-billed woodpeckers. *Biology Letters* 2:466-469.
- Flores Villela, O. y P. Gerez. 1994. Biodiversidad y conservación en México: vertebrados, vegetación y uso de suelo. Segunda Edición. CONABIO-UNAM, México.
- Gould, 1832. *Picus imperialis*. *Proceedings Comm. Zoological Society London*, pt. 2, 1832:140.
- Lammertink, J. M., J. A. Rojas-Tomé, F. M. Casillas Orona y R. L. Otto. 1996. Status and conservation of the old-growth forests and endemic birds in the pine-oak zone of the Sierra Madre Occidental, México. *Verlagen en Technische Gegevens, Amsterdam* 69: 1-89.
- Lammertink, M., C. Arizmendi y G. Ceballos. 2000. Carpintero imperial (*Campephilus imperialis*). Pp. 273-278, en: *Las aves de México en peligro de extinción*. (G. Ceballos y L. Márquez, eds). CONABIO – UNAM - Fondo de Cultura Económica, México D.F.
- Lammertink, M., T. W. Gallagher, K. V. Rosenberg, J. W. Fitzpatrick, E. Liner, J. Rojas-Tomé y P. Escalante. 2011. Film Documentation of the Probably Extinct Imperial Woodpecker (*Campephilus imperialis*). *Auk* 128:671-677.
- Miller, A. H., H. Friedmann, L. Griscom y R. T. Moore. 1957. Distributional checklist of the birds of Mexico. Part II. *Pacific Coast Avifauna* No. 33.
- Nelson, E. W. 1898. Notes on certain species of Mexican birds. *Auk* 15:151-161.
- Prys-Jones, R. P. 2011. Type of the Imperial Woodpecker *Campephilus imperialis* (Gould, 1832). *Bull. B. O. C.* 131(4):256-260.
- Short, L. L. 1982. *Woodpeckers of the World*. Delaware Museum of Natural History, Greenville, Delaware.
- Tanner, J. T. (1964): The Decline and Present Status of the Imperial Woodpecker of Mexico. *Auk* 81(1): 74–81.
- Winkler, H., D. A. Christie y D. Nurney. 1995. *Woodpeckers. An identification guide to the woodpeckers of the world*. Houghton Mifflin Co., NY. 406 Pp.
- Winkler, H., y D. A. Christie. 2002. Family Picidae (Woodpeckers). Pages 296–555, *Handbook of the Birds of the World, vol. 7: Jacamars to Woodpeckers*. (J. del Hoyo, A. Elliott, and J. Sargatal, Eds.). Lynx Editions, Barcelona, Spain